

La grande marche du retour par Annie Fiore

Témoignages de Palestinien.nes 70 ans après la Nakba Appel à précommande

Mai 1987, 39 ans après la Nakba¹, la Catastrophe qui démembra la Palestine et disloqua son peuple. Premier voyage en Territoires Occupés, papier et stylo en main, appareil photo en bandoulière, souvent de l'émotion plein de le cœur, parfois des larmes pleins les yeux lorsque les sentiments s'emballent à ressentir tant de souffrance. Journalistes, envoyés spéciaux ou permanents, quelle que soit leur volonté de rester « en retrait » n'en restent pas moins des humains et des citoyens.

Premiers chocs avec la découverte à la nuit tombante de Nazareth et en son sein, ce vieil homme dont les mains maladroites ouvrent une boîte en carton, une antique boîte de chaussures d'où il extrait maladroitement de vieilles feuilles jaunies : les titres de propriétés des terres familiales dans le village de Saffuriyya à 6 kilomètres au nord-est de la grande ville palestinienne de Galilée. Avec délicatesse, douceur, amour, il les manipule. C'est un très vieil homme en habit traditionnel, ses paroles sont incompréhensibles, le traducteur reste silencieux, comme fasciné par les mains qui tremblent devant des trésors pieusement conservés. Impossible de lire ces pages d'un autre temps, l'émotion du vieillard transpire à travers chaque pore de sa peau. Il frissonne à montrer ce qui le relie à sa terre, cette ultime preuve en sa possession pour espérer un jour retourner dans sa maison, dans son village

détruits

Dans la boîte entrouverte soigneusement posée sur la table, se trouve la clef, la clef de la maison familiale. Et la douleur du vieillard est insurmontable, son émotion se diffuse, comme pour le soulager un court instant. Lui raconte, dit, parle, se parle, son émotion si poignante, se communique, envahit, étouffe les mots sont impuissants à soulager sa souffrance, le silence s'impose à tous.

Puis l'heure vient de se quitter, les précieux documents sont repliés, précautionneusement, délicatement : il les couche, les borde comme une mère borde son nouveau-né...

ferme la boîte où dort la clef

la range avec mille précautions dans un tiroir

d'un meuble sans âge

et d'un pas lourd s'enfonce dans l'obscurité d'un couloir

Ainsi démarre **La grande marche du retour**, ouvrage imaginé dès 1987 et écrit en 2017 à la suite d'un nouveau séjour en Palestine. Près de 300 pages au format 150*205 mm il comprend les témoignages de réfugiés, de leurs enfants et petits-enfants, recueillis dans les camps de réfugiés ou en France. Il est accompagné d'un historique, de nombreuses photographies et cartes.

La courte échelle /éditions transit, association non subventionnée, a décidé de réaliser cette édition. Le coût de ce livre étant élevé pour y parvenir nous nous adressons à vous et lançons une **précommande du livre**.



Pour qu'il puisse être imprimé rapidement et disponible dès septembre 2018, 250 préventes sont nécessaires. A la suite d'un premier appel, en quelques jours près d'un tiers de l'objectif a été atteint, mais il nous faut aller plus vite pour lancer l'impression avant l'été.

Si notre projet vous intéresse vous pouvez y contribuer.

Commandez, dès maintenant un ou plusieurs exemplaires qui vous parviendront sans frais de port au prix de 22 € par ouvrage

- Règlement par chèque à adresser à **la courte échelle / éditions transit 2 place Francis Chirat 13002 Marseille**
- ou encore via Helloasso <https://www.helloasso.com/associations/la-courte-echelle-transit/collectes/campagne-de-preachat-du-livre-la-grande-marche-du-retour-d-annie-fiore>

Diffusez cet appel autour de vous, famille, ami.es.....

Pour plus d'informations contacter courtechel.editionstransit@gmail.com **Merci pour votre aide !**

¹ que l'on trouvera aussi écrit Naqba